

Démessure

2e Congrès international de l'AFEA

29 Juin - 2 Juillet 2015

Université Toulouse-Jean Jaurès, Campus du Mirail, Toulouse

<http://demesure.sciencesconf.org>

Mardi 30 juin 2015 - 9h - 12h15

salle G 117 au 1^{er} étage du Batiment Olympe de Gouge

ATELIER ORGANISE PAR LA SOCIETE D'ÉCOLOGIE HUMAINE (SEH)

LA DEMESURE AU PRISME DE L'ÉCOLOGIE HUMAINE :

ENTRE BIOLOGIE ET CULTURE, ENVIRONNEMENT ET SOCIÉTÉ

coordonné par Morgane Gibert, Marie-Dominique Ribéreau-Gayon

❖ 9h – 10h30

INTRODUCTION A L'ATELIER

MORGANE GIBERT, MARIE-DOMINIQUE RIBEREAU-GAYON

Contacts : morgane.gibert@univ-tlse3.fr & mdribereau-gayon@wanadoo.fr

Suivant l'«objectif de l'écologie scientifique humaine (qui est) de mesurer ensemble le social et le biologique» (J.Robin, 1991) on traitera de la « démesure » afin d'éclairer les enjeux conceptuels et sociaux des rapports entre sociétés humaines et environnements. Nous proposerons deux axes considérant le quantitatif et le qualitatif :

- ce qui ébranle les systèmes de mesure existants : les nouveaux outils et techniques, comme révélateurs de la variabilité spatio-temporelle suscitant une évolution des normes, de l'éthique des catégories/limites, d'une considération des interactions (homme augmenté, population, humanité/animalité, épigénétique etc.)
- ce qui, par sa nature mal connue ou son ampleur, dépasse nos capacités à mesurer : changement climatique, biodiversité, manipulation du vivant, démographie et mobilité (adaptation à des situations extrêmes, accès aux ressources, épidémies etc.)

Ces approches complexes des phénomènes socio-biologiques et sociétaux, permettront d'aborder des questions telles que : comment transformer le démesuré en mesurable? La juxtaposition à différentes échelles produit-elle, au niveau global, du mesuré ou du démesuré ? Qui (dé)-mesure, pour quoi ? Peut-on décider sans mesures ? Les « normes » sont-elles vouées à être dé-construites/interprétées ?

Société d'Ecologie Humaine

c/o UMR 7300 ESPACE - Technopole de l'Arbois, BP. 80, Avenue Louis-Philibert,
13545 Aix-en-Provence cedex 04, France

Président : froment@mnhn.fr ; Secrétaire : marion.le-tyrant@univ-amu.fr

www.ecologie-humaine.eu

MESURE ET DEMESURE EN DEMOGRAPHIE

MARYSE GAIMARD

Contact : maryse.gaimard@u-bourgogne.fr

Les interactions entre population et environnement sont complexes et ont toujours été l'objet de débats au cours de l'histoire. Bien avant que l'on puisse mesurer les phénomènes démographiques, les intellectuels s'opposaient sur le rythme de croissance démographique et ses conséquences.

A l'heure actuelle on sait quantifier l'évolution d'une population mais il demeure certaines incertitudes. Ainsi les scénarios de la croissance démographique future oscillent entre mesure et démesure.

APPORT ET LIMITES DE LA MATHEMATISATION EN SCIENCES SOCIALES, DU QUALITATIF AU QUANTITATIF

GILLES MAIGNANT

Contact : maignant@unice.fr

Les méthodes quantitatives et de modélisation sont de plus en plus présentes dans les sciences humaines et sociales. Pour autant apportent-elles une plus-value sur la compréhension des phénomènes sociaux, sur leurs mesures, leurs évaluations ?

A partir d'une réflexion couplant sciences dures et sciences humaines et sociales, l'auteur de cette contribution propose de réfléchir à une nouvelle approche mêlant quantitatif et qualitatif pour apporter un nouveau regard sur la notion de mesure qui sera discutée d'une part dans le contexte de la géographie, d'autre part dans celui de l'écologie humaine. Le diptyque mesure - démesure sera lui aussi questionné dans le contexte de la sphère décisionnelle mais également dans des disciplines pour lesquelles la mesure revêt un caractère extrêmement marqué comme les mathématiques.

Pause

❖ **10h45 – 12h30**

BIODIVERSITE, RAPPORTS AU VIVANT ET AGENTIVITE : LA FIN D'UNE DEMESURE ?

FABIEN MILANOVIC

Contact : Fabien.Milanovic@supbiotech.fr

Cette communication a pour objet d'interroger anthropologiquement notre rapport au vivant à travers la question de sa démesure. Démesure relative au rapport utilitariste que nous entretenons avec la nature et qui nous conduit vers l'anthropocène et le cortège de "crises écologiques" qui l'accompagne (érosion de la biodiversité, épuisement des ressources naturelles...).

Société d'Ecologie Humaine

c/o UMR 7300 ESPACE - Technopole de l'Arbois, BP. 80, Avenue Louis-Philibert,
13545 Aix-en-Provence cedex 04, France

Président : froment@mnhn.fr ; Secrétaire : marion.le-tyrant@univ-amu.fr

www.ecologie-humaine.eu

En m'appuyant sur les résultats d'une enquête empirique menée en France sur le sujet des relations entre ressources génétiques (végétales et animales) et biodiversité, je propose de documenter ce qui se joue autour de notre rapport au vivant, en termes de relations entre entités vivantes humaines et non humaines. J'emploierai la notion de "politique d'agentivité" pour rendre compte du fait que conserver les capacités d'évolution du vivant incite à redonner plus d'"autonomie" aux entités biotiques dans les relations que nous entretenons avec elles, à être soucieux de leur diversité intra et inter-spécifique.

Redistribuer l'"agentivité" entre entités biotiques (dont nous faisons partie), réduire les asymétries et favoriser l'autonomie adaptative des formes de vie qui nous entoure, serait-ce là des moyens permettant de pluraliser nos relations à la nature et par là de contenir la démesure de notre rapport utilitariste ?

« ON S'Y ATTENDAIT ! ... » ANALYSE ANTHROPOLOGIQUE DES MESURES SANITAIRES ENGAGÉES FACE A L'EXPANSION DU MOUSTIQUE « TIGRE » EN REGION PACA-CORSE

MARION LE TYRANT, NICOLE VERNAZZA-LICHT

Contacts : marion.LE-TYRANT@univ-amu.fr & vernazza.nicole@gmail.com

Notre propos sera de réfléchir à la notion de démesure à partir du risque sanitaire lié à l'implantation depuis 2010 du moustique Tigre en métropole. L'énonciation « On s'y attendait » révèle que les agents en charge de la lutte sanitaire considèrent qu'ils ont pris la "mesure" du problème qui surgit.

Notre réflexion s'appuiera sur des recherches anthropologiques menées à Nice, en Corse et en Languedoc Roussillon et s'interrogera sur le fait de savoir s'il n'y a pas une forme de démesure :

- dans les actions de démoustication à visée sanitaire déployées dès lors qu'un cas suspect est déclaré (ex. de la démoustication d'un quartier du centre de Bastia),

- entre les perceptions et les réactions des populations sur la dangerosité des insecticides (ex. de Banyuls où une partie de la population s'est opposée à une opération de démoustication).

On discutera en conclusion de la démesure dans la médiatisation à partir des actions de « prévention » qui privilégient en aval un arsenal d'actions publiques très lourd pour lutter contre la dissémination des virus plutôt qu'une information en amont des populations sur le risque et les mesures à mettre en œuvre. Cela se traduit par une médiatisation du sensationnel très visible.

Synthèse et débats

animés par Marie Dominique Ribéreau-Gayon et Morgane Gibert